



Louis et Suzanne Nucéra. Photo © DR

Louis Nucéra, un écrivain à vélo

7 mai - 6 Juillet 2022
Bibliothèque Louis Nucéra

*Exposition organisée en partenariat
avec le Musée National du Sport*

Inauguration officielle samedi 7 mai, 17h

en présence de Mme Suzanne NUCERA
et Jean-Luc GAGLIOLO, Adjoint au Maire, Conseiller métropolitain

A l'occasion des 20 ans de l'inauguration de la bibliothèque Louis Nucéra, la bibliothèque rend hommage à l'écrivain niçois qui lui a donné son nom en mettant en lumière sa passion pour le sport, en particulier le cyclisme, auquel il consacra l'ouvrage *Mes rayons de soleil*.

Seront exposés des objets personnels légués par la famille Nucéra au Musée national du Sport, dont un de ses vélos.

La conférence « Louis Nucéra, écrivain-cycliste » par Yvan Gastaut, spécialiste de l'histoire du sport, aura lieu à 16h et sera suivie à 17h, par l'inauguration officielle de l'exposition.

Exposition organisée en partenariat avec le Musée national du Sport.

BMVR- BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA
2, Place Yves Klein - 04 97 13 48 90
www.bmvr.nice.fr

A VELO !

Je suis venu au monde à l'ombre précaire d'une bicyclette suspendue entre ciel et terre. Celle de mon grand-père. Une bicyclette de marque Alcyon.

« J'ai voulu devenir champion cycliste, je n'ai pas réussi, mais je n'ai pas renoncé au vélo pour autant », répétait-il, comme si nul ne s'était aperçu de sa constance.

Parfois, il grimait, un arc-en-ciel planté dans sa mulette. Il avait plu. Le firmament redevenait radieux pour lui et l'auréolait à sa manière. Il arrivait qu'il consentît au repos. Il maraudait des fruits — les figues, quand elles se fendillaient et que leur suc perlait, avaient sa préférence — et s'allongeait dans un pré, le vieil Alcyon à portée de main. Des merles et des lapins chahutaient dans les buissons, l'alouette grisollait, frémissante dans le ciel, s'apprêtant à piquer, des sauterelles lissaient leurs pattes : il regardait.

« Ce qu'il faut, c'est essayer de ne pas mener une existence trop hostile à nos désirs, disait-il. Laisse-toi envoûter par le silence. Ça vaut le coup. Les petits bruits du vélo ne le troublent pas. On y puise émotion et réconfort. »

J'ai écouté son conseil. Moi aussi, j'avais voulu devenir champion cycliste, mais le mot vainqueur était trop éminent pour moi ; je ne me classais obstinément qu'au-delà de cette ligne de démarcation fatidique où les journaux parquent les ratés du peloton les « et cætera » ! La compétition me boudait ? Tant pis. Ma décision fut prise. Je me vouerai au cyclotourisme ! Mon grand-père ne m'avait-il pas dit avec un sourire candide « Ainsi, nous ne nous ressemblerons que mieux ? »

A moi désormais les routes en solitaire à travers les champs nappés de lavande, les parfums d'eucalyptus, les fenouils d'honorable stature, les forêts, la boussole infallible de la beauté et de l'effort sertie dans le guidon.

[...] Les départs à l'aube, quand aucun pas encore n'anime les rues, qu'une cloche résonne dans le calme, qu'un fragment de lune, menu comme une parenthèse s'apprête à quitter le ciel. Bientôt les choses se distinguent mieux. A regret, la nuit cesse de posséder la terre. Une frise mi-argentée mi-dorée couronne les crêtes. A vue d'œil, elle s'agrandit. Le petit matin descend de ramure en ramure. Il y a un moment, déjà, que les étoiles se sont éteintes. Des odeurs de champignons, de sève, de bois mort, d'humus en devenir embaument la route. Une bise subtile les agrmente de tout ce qu'elle ramasse en frôlant les cistes, les genévriers, les souches d'arbres fraîchement coupés, les aspics, les épineux genêts, les pâturages. Des éclats de soleil dansent de branche en branche. Des ruisseaux clapotent dans leur lit d'herbes penchées, de feuilles fanées, de reflets cristallins et de buées. Les chèvres n'ont même pas un regard pour le cycliste tant elles sont occupées à arracher, dans un mélange de délicatesse et de hâte, leur pitance aux arbustes et broussailles. Le berger n'est pas loin. Un rossignol s'estime sans égal et le prouve. Des geais se querellent : ils cajolent. En bas, la rivière taille la pierre : les gorges se font abruptes.

Chaque région a sa lumière ; roches, ardoises, chaumes, tuiles, bois s'harmonisent aux nuances grises d'ici, aux nappes éblouissantes d'autres endroits. Des touches de fleurs ornent les fenêtres. La civilisation est une longue patience. Dans les jours d'euphorie, il semble n'y avoir ni vent, ni douloureux surplomb, ni erreur de braquet, ni lassitude pour les vélocemen. Ils vont leur chemin et c'est un délicieux commerce avec des chérubins : ceux qui croisent par monts et merveilles. Le souffle du bonheur gonfle les poitrines et brave toute défaillance. L'infini est à portée de tous.

LOUIS NUCERA

Panorama - Le Mensuel Chrétien – Mai 1990

Louis Nucéra

1928 - 2000

Éléments biographiques

1928

Naissance à Nice le 17 juillet de Louis Nucéra, au n° 9 Avenue des Diablos Bleus.

1933

Décès de son père, Ange Nucéra, à l'âge de 35 ans, des suites de la guerre de 14-18.

1944

Louis entre comme téléphoniste au Comptoir National d'Escompte, à l'angle de la Place Masséna. Il y travaillera 14 ans.

1954 - 64

Publication d'un premier article sportif dans le journal communiste niçois « Le Patriote de Nice et du Sud-Est ». Passionné de cyclisme, de sport et de sa ville natale, il écrit de nombreux articles comme journaliste bénévole, puis comme journaliste officiel du Patriote. Durant cette décennie, Louis s'attache l'amitié durable et profonde de nombreuses personnalités rencontrées à la faveur de ses activités journalistiques :

Georges Brassens en 1954, Jean Cocteau en 1957, Joseph Kessel en 1959, Henry Miller en 1960... Louis présentera son ami peintre Raymond Moretti à nombre d'entre eux, contribuant ainsi à de fructueuses rencontres artistiques comme avec Cocteau ou avec Picasso.

1958

Il rencontre la femme de sa vie, Suzanne, à l'Opéra Plage de Nice.

1960

Décès de sa mère, Baptistine, à l'âge de 60 ans, des suites de maladie.

1964

Après maintes hésitations, Louis accepte la proposition de son ami André Asséo : il quitte Nice pour le rejoindre au sein de la maison de disques Philips en qualité d'attaché de presse. Louis et Suzanne s'installent à Paris, square Montholon, puis à Montmartre, au 55 de la rue Caulaincourt.

Des artistes tels Jacques Brel, Bobby Lapointe, Georgette Lemaire, les Frères Jacques, Claude Nougaro, Juliette Gréco, Félix Leclerc... sont l'objet de ses articles et deviennent des amis.

1970

Après trois années de travail pendant lesquelles il se levait à 4 h du matin pour pouvoir concilier vie d'écrivain et vie professionnelle, Louis obtient la publication de son premier ouvrage « L'Obstiné », chez Julliard, préfacé par son ami Joseph Kessel.
22 décembre : Louis épouse Suzanne à Nice.

1971

Réalisation d'un long entretien radiophonique avec Georges Brassens pour RTL. Celui-ci sera publié dans « Brassens, délit d'amitié » en 2001.

1973

Louis quitte Philips pour devenir directeur littéraire de la jeune maison d'édition Jean-Claude Lattès.

1977

Il écrit et réalise avec Pierre Lary, pour la Radio Télévision Belge, un long documentaire sur le vélo : « Les Roues de la Fortune ».

1978

Le Prix Interallié lui est décerné pour « Le Chemin de la Lanterne ». Médaille de Vermeil du Mérite Cycliste.

1985

Louis, encouragé et suivi par Suzanne, entame « son » tour de France, en suivant le tracé emprunté par le Tour en 1949.

1986

Grand Prix de la Littérature Sportive pour « Mes Rayons de Soleil ».

1987

Louis est fait Chevalier des Arts et des Lettres.

1991

Prix Jacques-Charbonne et prix Jean-Baumel pour « Le Ruban Rouge ».

Avec Jérôme Tonnerre, il écrit le scénario du film d'Yves Robert « La Gloire de mon Père » d'après l'œuvre de Marcel Pagnol.

1993

Consécration de sa carrière avec l'obtention du Grand Prix de Littérature de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre

1994

Louis est fait Officier de la Légion d'Honneur.

1996

La Ville de Nice lui décerne l'Aigle de Nice.
Il reçoit également le prix Pierre Mac-Orlan.

1998

Publication de son dernier roman « Ils s'aimaient », chez Denoël.

1999

Louis est élevé au grade d'Officier des Arts et des Lettres.

2000

Scénario du téléfilm « Jeanne, Marie et les autres » réalisé par Jacques Renard pour FR3 sur une histoire imaginée par André Asséo.
Le 18 mai, Louis reçoit l'Ordre National du Mérite.

Le 9 août 2000, une voiture fauche Louis Nucéra alors qu'il roulait à vélo, mettant fin brutalement à une vie faite d'écritures, de rencontres et d'amitiés.

2001

Publication posthume des « Contes du Lapin-Agile », retraçant les grandes heures du cabaret montmartrois.

2002

Le 2 juillet, inauguration de la Bibliothèque Municipale Louis-Nucéra, Promenade des Arts, à Nice.

2005

Prix du Roman Populiste, à titre posthume, pour l'ensemble de son œuvre.

Louis Nucéra

L'oeuvre

1970

L'obstiné, roman, Julliard.

1971

Le greffier, roman, Julliard.

1973

Cocteau-Moretti, l'âge du Verseau, essai, Jean-Claude Lattès.

1974

L'Ami, roman, Grasset.

1975

Dora : dans l'enfer du camp de concentration où les savants nazis préparaient la conquête de l'espace, avec Jean Michel, document, Jean-Claude Lattès. **Prix de la Résistance.**

1976

Le roi René : la passion du vélo, essai, éd. Le Sagittaire.

1977

La Kermesse aux idoles, pamphlet, Grasset.

1979

Avenue des Diables-Bleus, roman, Grasset.

A partir du début des années 80, il écrit de nombreux articles pour *Le monde des livres*.

1981

Le Chemin de la Lanterne, roman, Grasset. **Prix Interallié.**

1983

Entre chien et chat, avec Jean-Pierre Desclozeaux, Denoël.

1984

Le kiosque à musique, roman, Grasset.

1984

Les chats, Il n'y a pas de quoi fouetter un homme, essai, éd. Scarabée & Compagnie.

1987

Mes rayons de soleil, Grasset. **Grand prix de la Littérature Sportive.**

1987

La magie du Vieux Nice, contribution au n° hors-série de la revue *Autrement*, intitulée *Riviera*.

1989

La chanson de Maria, roman, Grasset.

1990

Principauté de Monaco, éd. Romain Pagès

1991

Le ruban rouge, roman, Grasset. **Prix Jacques-Chardonne 1991, prix du Sud-Jean Baume**

1991

La Côte d'Azur vue du ciel, avec Bernard Giani, éd. Glénat.

1992

Sa majesté le chat : carnet de notes d'un amoureux, essai, éd. de l'Archipel.

1993

Alpes Maritimes, éd. Gilletta.

1993

Carriera dei « Diables Bleus », édition en nissart traduite par Gustave Pagnuzzi, éd. Grasset et Institut d'Etudes Niçoises.

1994

Mes ports d'attache, mémoires, Grasset.

1994

Villages perchés de Provence et de la Riviera, avec Cuchi White, Arthaud.

1996

Tendrement chat, avec des eaux-fortes de Bernard Vercruyce, éd. Au Chat Mage.

1998

Saint Malo, rêve breton d'une enfance niçoise, essai, éd. Cristel.

1998

Ils s'aimaient, roman, Grasset.

1998

Parc national du Mercantour. Montagnes du soleil, avec Christine Michiels et Bertrand Bodin, éd. Milan.

Editions posthumes

2000

Une bouffée d'air frais, chroniques, Le Cherche-Midi.

2001

Les contes du lapin agile, Le Cherche-Midi.

2001

Brassens, délit d'amitié, présenté et préfacé par Bernard Morlino, éd. de l'Archipel.

2001

A bicyclette, texte de Louis Nucéra, illustré par des gravures d'Alain Bar, éd. Parole Gravée.

2006

La mémoire d'un siècle, conférences réunies par Nicole Vaillant-Dupuis, éd. Vaillant.

2010

Ils ont éclairé mon chemin, anthologie de critiques littéraires réunies et présentées par Bernard Morlino, éd. Ecriture.

2010

Mes ports d'attache réapparaît dans la collection Cahiers Rouges, chez Grasset.